

<p>Ɔat he flei3e into Ɔe valaye & recouerd mi3t, y say, BitokneƆ Ɔe air Ɔe se bi3ounde Ɔat haƆ gret socour yfounde</p>	<p>1650</p>	<p>Le moment où il s'est enfui dans la vallée Puis a repris des forces, je te le dis, Représente l'héritier par-delà la mer Qui a trouvé un large soutien Et est en chemin accompagné de nombreux chevaliers, Prêts à t'attaquer.</p>
<p>& is hiderward wiƆ mani kni3t Di3t o3aines Ɔe to fi3t; Ɔat Ɔe white drof o3ain Ɔe rede ri3t to Ɔe plain & him Ɔere adoun cast & al tofrust him wiƆ his blast BitokneƆ Ɔe air of Ɔis lond Ɔat schal Ɔe keuer into his hond & into Ɔi castel driue; {f.210vb}</p>	<p>1655</p>	<p>Le moment où le blanc a repoussé Le rouge jusqu'à la plaine Et l'a terrassé Et réduit en cendres au moyen de son souffle Signifie l'héritier de ce territoire</p>
<p>Ɔat schal Ɔe keuer into his hond & into Ɔi castel driue; {f.210vb} WiƆ Ɔine children & Ɔi wiue & mani noble of Ɔine menne He schal wiƆ Ɔe Ɔerin brenne. Ɔe tayle of Ɔe dragoun rede Ɔat is so long & so vnrede SignifieƆe Ɔe wicke stren Ɔat schal com out of Ɔi kin & of Ɔi wiues fader Angys Ɔat schal be ded & lesen his pris; His kin & eke Ɔin Schal don wo to Bretouns kin. Ɔe heued of Ɔe white tayle SignifieƆ gret conseyle Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1660</p>	<p>Qui te capturera de ses mains Et te conduira dans ton château, Avec tes enfants et ta femme Et de nombreux seigneurs parmi tes hommes. Il t'y fera brûler.</p>
<p>Ɔe tayle of Ɔe dragoun rede Ɔat is so long & so vnrede SignifieƆe Ɔe wicke stren Ɔat schal com out of Ɔi kin & of Ɔi wiues fader Angys Ɔat schal be ded & lesen his pris; His kin & eke Ɔin Schal don wo to Bretouns kin. Ɔe heued of Ɔe white tayle SignifieƆ gret conseyle Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1665</p>	<p>L'histoire du dragon rouge, Qui est si grand et si imposant, représente l'engeance maudite Qui descendra de ta lignée Et de celle d'Hengest – le père de ton épouse Qui sera anéantie et perdra sa noblesse. Sa lignée, ainsi que la tienne, Apporteront le malheur aux Bretons. La bosse sur la queue blanche Symbolise le grand conseil</p>
<p>Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1670</p>	<p>Que les grands et nobles seigneurs constitueront avec la lignée royale. Sire, voici vraiment la signification Du combat des dragons. Rassemble tes troupes, c'est mon conseil, Une grande armée est en marche. » Alors Sire Vortigern prit peur, Il se mordit les lèvres et son visage s'allongea Et il dit immédiatement à Merlin :</p>
<p>Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1675</p>	<p>« Tu dois nous indiquer comment nous y prendre Dans cette guerre contre nos ennemis Sinon tu risques la mort. » Aussitôt, ils auraient voulu se saisir de lui Mais ils ne surent pas où il était passé. Le roi et tous ses gens En furent profondément désolés. Ils le cherchèrent mais ne le trouvèrent pas. Il fut loin, en un clin d'œil, Auprès de son maître Blaise Auquel il raconta, c'est la stricte vérité, L'épisode des dragons rouge et blanc. Et Blaise mit tout par écrit. Il lui parla du dragon rouge</p>
<p>Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1680</p>	<p>« Tu dois nous indiquer comment nous y prendre Dans cette guerre contre nos ennemis Sinon tu risques la mort. » Aussitôt, ils auraient voulu se saisir de lui Mais ils ne surent pas où il était passé. Le roi et tous ses gens En furent profondément désolés. Ils le cherchèrent mais ne le trouvèrent pas. Il fut loin, en un clin d'œil, Auprès de son maître Blaise Auquel il raconta, c'est la stricte vérité, L'épisode des dragons rouge et blanc. Et Blaise mit tout par écrit. Il lui parla du dragon rouge</p>
<p>Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1685</p>	<p>« Tu dois nous indiquer comment nous y prendre Dans cette guerre contre nos ennemis Sinon tu risques la mort. » Aussitôt, ils auraient voulu se saisir de lui Mais ils ne surent pas où il était passé. Le roi et tous ses gens En furent profondément désolés. Ils le cherchèrent mais ne le trouvèrent pas. Il fut loin, en un clin d'œil, Auprès de son maître Blaise Auquel il raconta, c'est la stricte vérité, L'épisode des dragons rouge et blanc. Et Blaise mit tout par écrit. Il lui parla du dragon rouge</p>
<p>Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1690</p>	<p>« Tu dois nous indiquer comment nous y prendre Dans cette guerre contre nos ennemis Sinon tu risques la mort. » Aussitôt, ils auraient voulu se saisir de lui Mais ils ne surent pas où il était passé. Le roi et tous ses gens En furent profondément désolés. Ils le cherchèrent mais ne le trouvèrent pas. Il fut loin, en un clin d'œil, Auprès de son maître Blaise Auquel il raconta, c'est la stricte vérité, L'épisode des dragons rouge et blanc. Et Blaise mit tout par écrit. Il lui parla du dragon rouge</p>
<p>Ɔat schul held wiƆ Ɔe kinges blod Of Ɔe gentil men & gode. Sir, forsoƆe Ɔis is Ɔe tokening Of Ɔe dragouns fi3ting, Puruay Ɔe now, ich Ɔe rede, Ɔer is comen gret ferrede.'</p>	<p>1695</p>	<p>« Tu dois nous indiquer comment nous y prendre Dans cette guerre contre nos ennemis Sinon tu risques la mort. » Aussitôt, ils auraient voulu se saisir de lui Mais ils ne surent pas où il était passé. Le roi et tous ses gens En furent profondément désolés. Ils le cherchèrent mais ne le trouvèrent pas. Il fut loin, en un clin d'œil, Auprès de son maître Blaise Auquel il raconta, c'est la stricte vérité, L'épisode des dragons rouge et blanc. Et Blaise mit tout par écrit. Il lui parla du dragon rouge</p>

<p>Swiþe michel confvsvoun Of him & of his fals stren In Ingland þat schuld ben Mani sori chaunce & hard þat sone þer fel þerafterward Sum fel now late also & sum beþ nouzt 3ete ago. For it is alle þester þing {f.211ra} Nil ich make þerof no telling Ac forþ ichil wiþ mi tale. Listneþ now gret & smale.</p>	<p>1700 1705</p>	<p>De sa destruction totale Et de celle de sa descendance de fourbes Il lui dit qu'en Angleterre surviendraient De nombreuses douloureuses infortunes. Certaines arrivèrent peu après D'autres se déroulèrent plus tard Et d'autres n'ont pas encore eu lieu. Comme il ne s'agit que d'événements sombres Je ne vais pas en parler Et vais poursuivre mon récit. Ecoutez maintenant, grands et petits.</p>
<p>Miri time it is in May þan wexeþ along þe day, Floures schewen her borioun; Miri it is in feld & toun, Foules miri in wode gredeþ, Damisels carols ledeþ.</p>	<p>1710</p>	<p>Le mois de mai est une joyeuse saison⁴ Les jours deviennent plus longs, Les fleurs montrent leurs nouvelles pousses La joie est dans les campagnes et les villes Les oiseaux chantent gaiement dans les bois Les demoiselles dansent la carole.</p>
<p>A baroun com to Fortiger þer he sat at his diner & seyð 'allas, mi lord þe king, Y sigge þe an hard tiding, Orpedlich þou þe bistere & þi lond þou fond to were. Vter Pendragoun & mani anoþer & Aurilis Brosias his broþer - Pople boþe gret & smale Wiþ hem is comen wiþouten tale - At Winchester þai ben almast. Sir, þine help now on hast. Socour about now after sende - þai ben here nei3e at þine hende - þat þou mi3test o3ain hem fi3t & hem to sle anon doun ri3t.' Vp him stirt sir Fortiger & ofcleped his chaunceler þat letters fele him made, ywis, Vnto his eldfader sir Angys, To erls, doukes & to kni3tes þat were of swiþe gret mi3tes; þe buriays of Winchester he gret & bad þai schuld þe gates schet & helden wele her leute & to him loke þat cite, 3if þai wold his loue winne, þat his fon no com þerinne, & seyð he wald hem com to As swiþe as he mi3t it do. To Fortiger þai comen anon</p>	<p>1715 1720 1725 1730 1735 1740 1745</p>	<p>Un baron alla voir Vortigern Alors qu'il prenait son déjeuner Et dit : « Hélas, mon seigneur roi Je t'apporte une mauvaise nouvelle. Puisses-tu agir en plaine vaillance Et réussir à défendre ton territoire ! Uther Pendragon⁵ et une grande multitude Ainsi qu'Aurelius Ambrosius, son frère, Des hommes de toutes conditions Qui les accompagnent, sont arrivés, c'est vrai. Ils sont presque à Winchester⁶. Dépêche-toi de réclamer l'aide qui te revient De convoquer l'ost dès maintenant, – Ils sont presque à ta portée – Afin que tu puisses les combattre Et les écraser aussitôt. Sire Vortigern se leva d'un bond Et convoqua son secrétaire. Il lui fit écrire de nombreuses lettres, je vous le dis, A l'attention de son beau-père, Sire Hengest, De comtes, ducs et chevaliers, Qui étaient extrêmement puissants. Il salua les bourgeois⁷ de Winchester Et leur ordonna de fermer les portes, De respecter leur serment de fidélité Et de barricader la ville pour lui, S'ils voulaient obtenir son amitié, Afin que ses ennemis ne puissent entrer. Et il dit qu'il viendrait les retrouver Aussi vite que possible. A la cour de Vortigern convergèrent</p>

<p>Erls, barouns euerichon, Angys his eldfader cam & wiþ him wel mani a man, Amirayls & doukes heiþe {f.211rb} þat in batayle were sleiþe, Mani þousand þer were bi tale Boþe of gret & of smale; þo þai togider weren ycome Her conseyl was sone ynome Wiþouten let forþ to wende Her fomen for to schende þat þai no entred in þe lond Harm to don oþer schond. Vp þai lift gomfaynoun & went to Winchester toun; Vter Pendragoun & his ferrede To Winchester þai gun spede Wiþ so michel pople of men þat þai wreþen doun & den þat come boþe bi water & lond For to winnen Ingland, þai vndede her gomfaynoun Wiþ a briþt gliderand lyoun þat her faders hadde yben. þe buriays it gun ysen, þe gomfaynoun sone þai knewe, Costaunce ded þo gun hem rewe þat hadde her noble lord yben & Moynes ded þat was his stren & wist wele þat king wiþ wrong Sir Fortiger hadde ben long þat cursed was in liif & dede, & al þat held his f[e]rrede. þer þai spoken hem bitvene For liif for dede no for tene & þei þai alle hong schold Wiþ Fortiger be þai nold & turned hem al bi on acord To Vter Pendragoun her lord; þe gates al þai deden vp wide & lete al þe folk in ride, Hem & al her ferrade þai welcomed wiþ chere glade & hem del[i]uerd þe toun als snel & hemselue & þe castel - What þurth þanke & frende gret þai wonnen þer þat hem was net. Fortiger þat comend was {f.211va} Sone was told him þat cas</p>	<p>1750 1755 1760 1765 1770 1775 1780 1785 1790</p>	<p>Comtes, barons, et tous les autres, Hengest, son beau-père, arriva Accompagné d'un grand nombre d'hommes : Des chefs sarrasins, de grands ducs, Champions au combat, Plusieurs milliers au total, De toutes conditions. Lorsqu'ils furent rassemblés Ils furent d'avis, Sans tarder, d'aller de l'avant Pour écraser leurs ennemis Afin qu'ils ne pénètrent pas dans les terres Pour dévaster et humilier. Ils brandirent leur gonfanon Et prirent la direction de la ville de Winchester. Uther Pendragon⁸ et ses compagnons parvinrent à Winchester Avec un si grand nombre d'hommes Qu'ils couvraient collines et vallées. Ils arrivèrent par voies fluviales et terrestres Pour conquérir l'Angleterre. Ils déployèrent leur gonfanon⁹ Orné d'un éclatant lion chatoyant Qui avait appartenu à leurs ancêtres. Les bourgeois aperçurent Le gonfanon. Alors, ils apprirent Que Constance était mort et en furent peinés. Il avait été leur noble seigneur. (Ils apprirent) la mort de Moine, son fils Et ils comprirent fort bien quel usurpateur Sire Vortigern était depuis longtemps : Il était maudit pour l'éternité. Ses compagnons considérèrent tout ceci, En parlèrent entre eux. Par crainte de la mort ou de tourments, Et bien qu'ils risquassent d'être pendus, Ils ne voulurent pas être du côté de Vortigern Et, d'un seul accord, ils changèrent d'allégeance et prirent Uther Pendragon comme seigneur. Ils ouvrirent grand les portes, Et laissèrent toute la troupe entrer, Guerriers et compagnons d'armes. Ils les accueillirent, sourires aux lèvres Et leur livrèrent aussitôt la ville, Eux-mêmes et le château. Par l'intermédiaire de la grâce de Dieu et de puissants alliés, Ils¹⁰ obtinrent ce qui leur était utile. Vortigern, qui était arrivé, Fut vite mis au courant de la situation.</p>
---	---	---

<p>Was ybrent into þe grounde. Men seyt 3ere & oþer to Wrong wil an hond go & euer at þe nende Wrong wil wende; Þus ended sir Fortiger Þat misbileued a fewe 3er - Þei he wer strong of mi3t To nou3t him brou3t his vnri3t.</p>	<p>1895</p>	<p>Etait carbonisé. On dit depuis des lustres : Le Mal sera toujours à l'œuvre. Mais à la fin, et à jamais, Le Mal disparaîtra. Ainsi mourut Vortigern, Qui fut un mécréant pendant quelques années Bien qu'il fût très puissant. Son méfait le mena à la ruine.</p>
<p>Sir Vter Pendragoun Wiþ his folk went anon For to bisege þe king Angis Ac in a castel he lay of priis Þat wiþ no gin, y 3ou pli3t, No man þerin com mi3t. Also þai in þe sege lay Fiue barouns com on a day Þat hadde ben wiþ Fortiger & seyð to Vter Pendragoun þer Al hou Merlin was ybore & hou messangers him 3ede fore, Hou he was brou3t bifor þe king & hou he couþe tellen al þing, Hou þe dragouns vnder mold Ben þe kinges deþ it schold & hou Fortiger him wold haue nome Ac he nist where he was bicome, & seyð 'sir, verrament, 3if he were here in present Bi his conseyl 3e schuld anon Angys ouercomen & slon.' Herof awondred Vter Pendragon {f.212rb}</p>	<p>1900</p>	<p>Sire Uther Pendagon Partit aussitôt accompagné de son armée Assiéger le roi Hengest. Mais il était retranché dans un château remarquable Aucune machine de guerre, je vous le dis, Ne permettait à quiconque de pénétrer. Alors qu'ils tenaient le siège, Cinq barons arrivèrent un jour. Ils avaient fait partie de la cour de Vortigern. Ils racontèrent en ce lieu à Uther Pendragon Tout sur les circonstances de la naissance de Merlin, Et comment des messagers l'avaient cherché Comment il avait été conduit devant le roi, Et comment il pouvait tout expliquer. Comment les dragons sous terre Annonçaient la mort du roi. Et comment Vortigern avait voulu le capturer Mais il ne savait pas où il était passé. Ils ajoutèrent « Sire, c'est sûr, S'il était ici en ce moment, En suivant ses conseils, vous pourriez aussitôt Vaincre et tuer Hengest. » Uther Pendragon fut stupéfait de ce récit</p>
<p>& sent messangers anon For to finde Merlin swiþe, Þai wenten forþ wiþ chere bliþe. On a day þis messenger Sett hem alle to þe diner, A begger þer com in Wiþ a long berd on his chin A staf in his hond he hadde & schon on his fet badde. Wiþ his scholder he gan roue & bad gode for Godes loue, Þai seyð he schuld nou3t haue Bot strokes & bismare, Þe eld man seyð anon '3e be nice euerichon Þat sitten here & scorn me</p>	<p>1915</p>	<p>Et immédiatement envoya des messagers Trouver Merlin le plus vite possible. Ils partirent, la mine réjouie. Un jour, ces messagers Prîrent tous place pour le déjeuner. Un mendiant entra. Il portait une longue barbe sur le menton, Il avait un bâton à la main Et des chaussures usées aux pieds. Sa toux secouait ses épaules.</p>
<p>1920</p>	<p>1925</p>	<p>Il demanda l'aumône au nom de l'amour de Dieu. Ils répondirent qu'il n'aurait rien Si ce n'est des coups, une bonne correction. Le vieil homme dit alors : « Chacun d'entre vous êtes bien paresseux A rester assis et à se moquer de moi,</p>
<p>1930</p>	<p>1935</p>	<p></p>

⁶ Winchester n'étant au bord de la mer, c'est un lieu un peu étrange pour faire débarquer Uther et son frère. Le texte français de Robert de Boron est explicite : « Ensi dist Merlins a Vertigier que li enfant Constant venoient et arriveroient d'ui en trois mois au port de Wincestre » [C'est ainsi que Merlin annonça à Vertigier que les enfants de Constant étaient en train de venir et arriveraient exactement dans trois mois au port de Wincestre] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éd., *Merlin, roman en prose du XIII^e siècle*, Paris : Librairie de Firmin Didot, 1886, p. 60. Traduction de Henri de Briel, *Roman de Merlin l'enchanteur*, Paris : C. Klincksieck, 1971, p. 52).

Geoffrey de Monmouth faisait plus logiquement arriver les princes héritiers à Totnes, petite ville du sud du Devon située à l'embouchure de la Dart et le deuxième plus ancien bourg (*burgh*) d'Angleterre. C'est d'ailleurs à ce même endroit que Brutus le Troyen était arrivé dans l'île. Laȝamon nous dit que les deux frères arrivèrent « at Dertene-muðe i Totenas » (8046).

⁷ Les bourgeois étaient, au départ, les habitants d'un *burgh* (= forteresse royale de l'époque anglo-saxonne dotée de privilèges). Après la conquête normande, la plupart des villes furent constituées en bourgs royaux et dotées de franchises.

⁸ Notre auteur suit la source française qui fait d'Uther l'aîné à la place de son frère Aurelius.

⁹ Il y a de nombreux exemples de gonfanons (bannières se terminant en pointes) sur la tapisserie de Bayeux. Le lion n'est pas un des symboles arthuriens. Uther est associé au dragon (d'où le surnom Pendragon [voir vers 9085-9097 du *Brut* de Laȝamon]). Les armes d'Arthur dans les premiers textes (voir Geoffrey de Monmouth) sont également le dragon mais aussi la Vierge Marie. Par la suite, on le représenta avec un drapeau héraldique bleu orné de trois couronnes.

En revanche, le lion fut, dans la réalité, emblème royal et c'est avec Richard Cœur de lion que les armes d'Angleterre devinrent définitivement trois lions dorés sur fond rouge.

¹⁰ On se perd un peu dans les pronoms personnels. Ici, il s'agit d'Uther et de sa troupe.

¹¹ Sur la folie et la rage, voir M.-F. Alamichel, « *Wod* et *wude* dans la littérature médiévale anglaise ou l'espace de la folie », *Le Moyen Age*, 2/2007, tome CXIII, pp. 361-382.

¹² « Le feu grégeois était un mélange de naphte, de soufre et de charbon. Des pelotes de feu grégeois étaient lancées avec des arbalètes, des balistes ou des mangonneaux, et pouvaient brûler même sur l'eau. Leur flamme était, en l'air, suivie d'une queue et produisait un sifflement strident. Ce genre de projectile prit au XII^e siècle le nom d'"artillerie" ». (*Grand Larousse Encyclopédique*).

¹³ Dans le *Merlin en prose*, Robert de Boron dit, en effet, explicitement : « Lors envoya Pandragons ses messages par toute la terre pour Merlin. Et Merlins qui che sot si vint au plus tost qu'il pot dès qu'il ot parlet a Blaise, si se traist viers une ville ou il sot que li message estoient qui le queroient. Et vint en la ville comme uns boskillons, une cuingnie a son col, uns grans housiaus cauchiés et en une cotele toute despanee » [Pendragon envoya alors des messagers à travers tout le pays pour rechercher Merlin. Ce dernier, qui le sut aussitôt, en parla à Blaise et se hâta d'aller dans une ville où se trouvaient des messagers partis à sa recherche. Il entra dans la ville sous la forme d'un bûcheron, une cognée reposant sur son épaule, chaussé de grosses bottes, revêtu d'une blouse toute déchirée] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éd., *Merlin, roman en prose du XIII^e siècle*, p. 63. Traduction de Henri de Briel, *Roman de Merlin l'enchanteur*, p. 54).